

UNE VIE DE BONHEUR  
Priscilla Héritière

## UNE VIE DE BONHEUR

Priscilla Héritière

-Pour ces 18 ans, Priscilla est expulsée, jeté à la rue par sa famille d'accueil, au matin très tôt en pleine hiver, par moins 8° moins 10°, sur le dos une vieille robe, un vieux manteau. Il fait froid, complètement gelée elle se réfugie dans le parc municipal, assise sur un banc à attendre la mort.

-Sa chance sera de rencontrer une dame qui se rends à sont usine qui se trouve de l'autre coté du parc municipal, elle est à pieds, par ce temps sec et froid, pour elle c'est une ballade qui fait du bien aux poumons.

-Cette dame, c'est Francine la 40é passé, jolie femme qui aperçois une pauvre gosse transi de froid, se demande ce qu'elle fait là a attendre la mort ?

-Francine va l'emmener, la prendre, la protéger, se sera comme une seconde maman. Priscilla sera soignée, guérie d'une maladie de cœur qui coûtera très cher à Francine pour elle la vie de cette jeune fille n'à pas de prix.

-Priscilla hérite de sa famille disparue, tués tous dans un accident de la route. Elle hérite de plusieurs millions, elle d'une entreprise de transports routiers, d'un bonheur mérité.

-Elle se passionne pour la mode en créant une nouvelle mode de jupes, le style "Priscilla", les dessines d'un style que Francine décide de la fabriquer dans son usine.

-Un riche héritage provenant de sa famille, fait par son père avant de mourir sur son lit de l'hôpital fait venir un Claire de Notaire afin qu'il enregistre le testament au dernier des

vivants. Sachant que Priscilla restera seule, tout reviendra à sa fille. Elle ne peut rien touchée avant ces 18 ans. Mais après c'est 18 ans tout devrait lui revenir. Une superbe maison, une entreprise de transports, des bâtiments, et autres affaires qu'elle découvre en même temps.

-Les parents de Francine, Roger, Jacqueline, septique de savoir Priscilla avec Francine, n'accepte pas de la faire soigner. Ils changent d'opinions voyant Priscilla, elle n'est pas une jeune fille à profiter de celle qui la sauvée un matin. Francine seule, considère Priscilla comme sa fille, Roger, Jacqueline, comprenne Francine avec Priscilla.

# UNE VIE DE BONHEUR

## Priscilla Héritière

Les personnages dans se livre :

Priscilla-----BERGMANN  
Francine-----une maman pour Priscilla  
Hélène-----Gouvernante de Francine  
Jacqueline-----la mère de Francine, épouse de  
Roger-----le père de Francine  
Véronique-----une amie de Priscilla  
Marcel-----mécanicien époux de  
Martine-----épouse de Marcel  
Lucie-----mécanicienne  
Anne-Marie-----assistante sociale  
Alizée-----une amie de Priscilla  
Céline-----sœur jumelle de  
Juliana-----chauffeur routier  
Christine- Ludivine- Delphine-----chauffeurs routiers  
Et-----autres personnages ?

## UNE VIE DE BONHEUR

Priscilla Hérیتیère

-Une jeune fille viens de ce faire expulser de chez sa famille d'accueil le jour même de ces 18 ans "fiche le camp" on ne veux plus de toi, d'une bouche inutile à nourrir, lui ont-ils dit avant de la mette à la porte.

-Il est 4h30 du matin, le temps dehors c'est l'hiver au thermomètre il fait entre moins 8° moins 10°, un vent glaciale souffle, sur son dos, une robe, un manteau, de vieilles chaussures aux pieds, rien qui peu la réchauffer.

-Prenant son courage, avance pour se réfugier dans le parc municipal, les rues comme le parc sont éclairées, de plus en plus froid et le mal à marcher, le froid la clou sur place, pour s'asseoir sur un banc à attendre la mort.

-Personne dans les rues, pas un chien, elle ne sait pas où aller, ni chez qui aller, elle ne connaît personne dans cette ville.

-Quelque chose va la faire réagir, elle entend marchée dans une allée, des pas pesant, croquent sur les graviers. Une dame chaudement habillée, avance manteau fourrée le col relevé très haut sur le coup, un cache-col autour du cou, autour de la bouche, un chapeau fourré sur la tête cache les oreilles, juste les yeux sont visible.

-C'est une Dame, Francine une riche veuve industriel, passe tous les matin a la même heure à quelques minutes près,

qu'il vente, qu'il neige, qu'il fasse froid, pour cette Dame est un temps idéale, de chez elle à son usine en passant par le même chemin.

-Priscilla à très froid a attendre la mort, elle aurait voulue aller se cacher, reste là a attendre voir qui viens.

Priscilla-

"Que vais-je devenir a présent que je suis à la rue ?" "Je ne connais personne dans cette ville". "Oh j'entends marcher " pourvue que...,

-Elle pense un instant à des voyous, c'est Francine qui se rapproche de plus en plus, pour arriver en vue de la dame, passe devant Priscilla.

Francine pense in instant-

"Que fait cette jeune fille à une heure pareille, dans le froid, à ne pas mette un chient dehors"

-Priscilla baisse la tête lorsque Francine passe juste devant elle. Relève la tête, laisse voir un visage triste, des yeux tristes. Francine à un flash dans le regard de la jeune fille, elle trouve cette gosse très jolie.

-Francine s'arrête de marcher, reviens sur Priscilla.

Francine-

Que faites vous ici à 5 heures du matin, par un froid pareil ? Un froid mortel, avec ce manteau qui ne vous réchauffe pas ?

-Elle à du mal à prononcer un mot, le froid ankylose la mâchoire, elle se frotte les joues, puis !

Priscilla-

J'ai froid madame..., j'aie froid !

-Elle poursuit en disant la pure vérité pour que la dame la comprenne.

Priscilla-

Ils viennent de m'expulser dans la rue !

Francine-

Qui viens de vous expulser dans la rue ?

Priscilla-

Des gents méchants qui se disent familles d'accueil, une famille adoptive.

Francine-

Ta famille adoptive, mais pourquoi donc ?

Priscilla-

J'aie 18 ans aujourd'hui, ils disent que je leurs coûte cher et que pour moi, il est temps d'aller voir ailleurs. Ils sont méchants, sans cœur ! Je ne sais pas où aller. J'ai froid madame ?

Francine-

Comment t'appelles-tu ?

Priscilla-

Priscilla..., Priscilla BERGMANN...! Ho mon dieu j'aie froid madame.

Francine-

Je me rends à mon bureau ! Je ne peux pas te laisser la à attendre la mort. Viens avec moi, tu aies transit de froid, qu'elle genre de parents avais-tu ?

Priscilla-

Des personnes méchantes, inhumaines, à cause d'eux j'aie des problèmes de santé

Francine-

Tu m'en parlera d'eux un peu plus tard, il faut te réchauffée, vien. Appuies-toi à moi. Je te ramène chez moi.

-Francine l'emmène avec elle jusque chez elle, à quelques pas de là une résidence de pleins pieds. Aussitôt Priscilla ressent la chaleur sur ces jambes, Francine lui frictionne le dos, les avant bras, les bas jambes, pour stimuler la circulation du sang.

-Elle la fait entrer dans sa cuisine, pour faire chauffé un bol de chocolat avec quelques biscuits, ce qui lui fera du bien.

Francine-

Assieds-toi là auprès du radiateur te réchauffer. Je vais te faire chauffé un bol de chocolat, sa va te faire du bien avec quelques biscuits.

Priscilla-

Merci madame, vous êtes gentille.

Francine-

Qu'as-tu comme problème de santé ?

Priscilla-

J'ai de l'asthme qui me donne des douleurs dans la poitrine lorsque les crises sont là, sans les médicaments et sans oxygène j'étouffe.

Francine-

Avec ce temps froid ?

Priscilla-

Je respire mieux, c'est quand le temps est humide et chaud.

Francine-

Tiens, bois ton bol de chocolat tant que c'est chaud, je t'en ferais un autre notre !

Priscilla-

C'est chaud, merci ! Ça fait du bien.

Francine-



Mange des biscuits avec ! Tu aies bien jolie pour t'avoir fait mettre à la porte par cette famille ? Tes cheveux blonds, des yeux bleu azur, tu manques de beaucoup de choses!

Priscilla-

Ils ne m'ont jamais apporté beaucoup de bonheur.

-Priscilla se réchauffe, elle s'apprête à partir.

Priscilla-

Je vous ennuie avec moi, je vous empêche de faire votre travail..., je vais m'en aller !

Francine-

Tu ne m'embête de rien Priscilla, ne compte pas repartir dans la rue. Je vais te donner une chambre, tu auras beaucoup plus chaud à rester ici, tu vas te reposer, tu vas rester ici, viens petite !

Priscilla-

Mais votre famille ?

Francine-

Je vie seul avec ma gouvernante Hélène que tu connaîtra, je vais te donner une chemise de nuit et une robe de chambre !

Priscilla-

Il fait bon chez vous ! Où sont les toilette s'il vous plait ?

-Priscilla se mets en chemise de nuit, se couche sans rien demander de plus, s'endors heureuse réchauffée entre les draps et couvertures propres.

-Francine prévient sa gouvernante Hélène, qu'il y à une jeune fille en train de dormir dans la chambre d'amis.

-De se jour Francine ne voudra plus que Priscilla quitte la maison, Priscilla qui manque cruellement d'amours, de tendresse, d'affections, d'attentions, que quelqu'un qui veuille bien s'occuper d'elle. Priscilla fragile de santé.

-Dans la cuisine avec Hélène.

Francine-

C'est une pauvre gamine qui demande rien d'autre que de la tendresse, d'amours. Une pauvre gosse dont une famille adoptive vient de l'expulser de chez eux.

Hélène-

Vous avez eu raison de la faire venir !

Francine-

Je m'en serais voulue de la laisser mourir sur ce banc ! Tout à l'heure vous irez la voir, sauf si elle dors encore ne la réveillez pas !

Hélène-

Je vais veiller sur elle madame ! Partez vite à votre bureau.

-Une heure après, Francine part au bureau rejoindre son usine textile. Peu après midi revient chez elle, voir si Priscilla est toujours chez elle.

Francine-

Tu aies réveillé !

Priscilla-

A l'instant !

Francine-

Tu vas rester ici quelques temps !

Priscilla-

Vous voulez me garder avec vous, chez vous, vous ne me connaissez pas ?

Francine-

J'apprendrais à te connaître. Je sais dans ton regard tu manques d'amours, de tendresse, à te voir tu aies une fille douce, gentille, belle. Ton visage triste, tes yeux le prouvent.

Priscilla-

C'est vrai que je n'aie jamais fait de mal à personne, je ne veux pas en faire ! Sauf que chez eux c'était des méchants, je les déteste tous les deux, je ne veux plus jamais retourner chez eux.

Francine-

Je vais m'occuper de toi, je te ferais soignée, qui aie ton médecin ?

Priscilla-

C'est le docteur CARREE !

Francine-

C'est aussi le mien. Je lui dirais de passer ! As-tu faim ?

Priscilla-

Oui, merci ! Vous me disiez que vous voulez vous occuper de moi ?

Francine-

Tu m'as bien dit que tu n'avais plus de famille ?

Priscilla-

Je suis orpheline, maman, papa, mes deux sœurs, mon petit frère, sont tous morts dans un accident de la route il y a un peu plus de dix ans ! C'est vrai que j'aurais bien aimée une maman comme vous, vous êtes gentille. C'est la première fois depuis longtemps que je suis bien...! J'ai chaud et je n'ai pas encore eu de crise d'asthme.

Francine-

Tu veux te lever ? Tu vas mettre cette robe de chambre, dans la maison il fait bon. Tu reviendras te coucher après ?

-Dans la cuisine, Priscilla fait la connaissance d'Hélène qui sera une mamie, gentille, aimable.

Hélène-

Aimes-tu le pot-au-feu ?

Priscilla-

Avec des carottes, pommes de terre, navet, il y a de la soupe avec ?

Hélène-

Oui avec de la soupe, un bouillon de légumes, avec un bon morceau de viande.

Priscilla-

Il y a longtemps que je n'en pas manger.

-Elle se régal, elle ne laisse rien dans son assiette, si bon qu'elle en à redemander.

Hélène-

Tu te régal ?

Priscilla-

Ha oui alors, toi tu sais cuisiner ! Je n'aie plus faim, merci.

-Après se délicieux pot-au-feu, Priscilla retrouve le lit au chaud, s'endors jusqu'au retour de Francine, 19 heures.

Francine-

Quand tu iras mieux, tu pourras visiter la maison ! Je veux que tu te sentes bien chez moi. Tu as ta chambre !

Priscilla-

Ma chambre ? A moi une chambre et vous allez m'enfermée dedans ?

Francine-

T'enfermée ? Pourquoi devrai-je t'enfermée ?

Priscilla-

Par ce que là où j'étais on m'enfermée tout le temps.

Francine-

Chez moi pas question de t'enfermée ! Où t'enfermaient-ils ?

Priscilla-

A la cave, ou au grenier, dans une mansarde pleine de poussières avec des souris pour me tenir compagnie.

Francine-

Mais qu'est-ce que c'est que ces gens là ? Où habitent-ils que je me renseigne sur eux.

Priscilla-

Ils sont méchants, avares, malhonnêtes, ils habitent dans la rue Herbin au numéro 55 depuis peu, avant ils habitaient la rue des Alouette au numéro 23 !

-Soudain Priscilla en à des larmes aux yeux, Francine comme une maman va la prendre entres ces bras, la console du mieux qu'elle peu.

Francine-

Et bien Priscilla..., qu'es-ce qui t'arrive pour ses larmes coulent sur tes joues.

Priscilla-

Je repense à ma famille.

Francine-

Je peu te comprendre ma chérie. Ça fait toujours mal !

Priscilla-

Avant d'être chez eux, j'avais une famille, une maman, un papa, deux sœurs, un petit frère, ils sont tousse morts.

Francine-

C'est terrible ma chérie.

Priscilla-

A cause d'un fou en voiture et d'un camion qui à refuser la priorité à la voiture de papa, il n'à pas pu l'éviter, ils sont tousse morts écrasés sous la remorque du camion. Moi ce jour là j'étais chez ne de mes amies, pas avec eux et ils sont tousse morts.

Francine-

Et, il y a longtemps ?

Priscilla-

12 ans, j'avais 6 ans quand je me suis retrouvée seul et envoyée dans cette famille qui se dit famille d'accueil, des méchants, je ne les aime pas. Elle me manque ma famille madame !

Francine-

Sèche tes yeux ma chérie ! Tu aies biens dans ton lit au chaud. Hélène va apporter à manger où tu veux te lever ?

Priscilla-

Je me lève pour être avec vous.

Francine-

Sèche tes yeux, arrête de pleurer.

-Dans la cuisine avec Francine et Hélène.

Hélène-

Que se passe t-il avec la petite demoiselle ?

Francine-

Je vous expliquerais Hélène, viens à table ?

Priscilla-

Vous êtes vraiment gentille avec moi.

-Francine en a mal pour Priscilla qui la voit malheureuse d'avoir perdu toute sa famille. De ce jour, Francine n'a plus du tout l'envie de la voir partir de sa maison, elle va la considérée comme une enfant, son enfant même si elle n'est pas de son sang, le sang de sa famille.

-Son cœur lui dit de faire le bien à une jeune fille de 18 ans qui en paraît 14 ans ou 15 ans.

-Elle se sent bien chez Francine avec Hélène. Le soir même de ces 18 ans, Hélène a préparé un petit gâteau 18 petites bougies allumés poser dessus, une bouteille de